

Tête d'affiche

Sylvie Pallès

La flamme occitane



© Dédic Imagerie

ACCORDEON
& accordéon
10

L'icône du folklore du Massif central porte haut et loin les couleurs de l'Auvergne. Elle fera l'événement le samedi 30 mai à l'Olympia, à Paris, pour la deuxième fois. Elle y fêtera ses 30 ans de carrière. Un grand moment en prévision.

Sylvie Pullès est une fille de la terre. Ses parents étaient paysans. Cela n'a rien de péjoratif ni de déshonorant, mais ce n'est pas non plus un signe d'opulence. Elle est partie de rien et est arrivée en haut de l'affiche. Qu'une fille née au cœur de la campagne du Cantal se retrouve aujourd'hui vedette à l'Olympia (Paris), avouez que c'est un parcours étonnant, une ascension fulgurante. Si elle en est arrivée là, ce n'est pas le fait du hasard.

La gamine est née avec une passion dans les veines : le folklore de son pays. Elle a su exploiter à fond une vocation innée, une prédisposition qu'elle avait en elle. Elle s'est sentie comme investie d'une sorte de mission : colporter les richesses du folklore de l'Auvergne, les traditions du pays. Faire vivre la musique traditionnelle en la mettant de nouveau en avant sans la déformer. Honorer la mémoire de ses valeureux aînés. Perpétuer ce fonds musical riche et dense en le rendant encore plus vivant. Elle est une bosseuse, une fonceuse qui détient une volonté farouche de réussir. Elle a du caractère. Elle sait où elle veut aller et où il faut aller. Elle est difficilement influençable. Il faut admettre qu'elle a été un peu aidée dans sa démarche par une qualité qui ne s'achète pas : le talent. On l'a ou on ne l'a pas. Si on ajoute le courage et la ténacité, la réussite est à la portée. Sylvie l'Occitane mise tout sur la musique et la satisfaction de son public. C'est sa ligne de conduite.

Réveillant des vocations

Sylvie Pullès, c'est aussi un symbole : celui de la femme devenue porte-drapeau du folklore. Car avant elle, le folklore auvergnat était uniquement une affaire d'hommes. De Martin Cayla et Antoine Bouscatel (le roi de la cabrette), les premiers, les précurseurs, les collecteurs, jusqu'à Jean Ségurel, Georges Cantournet, André Thivet, Louis Rispal, Jean Vaissade et tant d'autres, tous ces pionniers étaient du sexe fort.

Le folklore était-il un milieu macho ? Ou les femmes pêchaient-elles par timidité, manque d'ambition ? Ou tout simplement à l'époque, étaient-elles dépourvues de l'aptitude, de la faculté à pratiquer ce style de musique, que ce soit à l'accordéon ou

à la cabrette ? Cela pourrait faire un intéressant sujet de philosophie.

Toujours est-il qu'avant Sylvie, les femmes qui pratiquaient le folklore se comptaient sur les doigts d'une seule main. Non seulement elle est devenue la reine d'Auvergne, elle est sortie du lot, mais elle a provoqué comme par ricochets une sorte d'émulation. Depuis, d'autres gentes demoiselles ont "enfourché" les bretelles et se sont invitées dans cette citadelle masculine. Et s'y sont fait une belle place. On peut dire que la réussite de Sylvie a provoqué, réveillé des vocations, a fait prendre conscience à d'autres jeunes femmes qu'elles avaient leur place dans ce milieu.

Magnifier le folklore

Le sujet que l'on vient d'évoquer concerne l'accordéon mais est aussi valable pour la cabrette, autre instrument emblématique de l'Auvergne. Jusqu'à une époque assez récente, tous les cabretaires étaient des hommes. "Cabretaire" était un nom exclusivement masculin. Est-ce un hasard mais toujours est-il que c'est l'une des meilleures amies de Sylvie, Nathalie Rodde, née près de chez elle, à Mur-de-Barrez (12), qui allait oser s'attaquer à cet instrument ingrat, difficile à maîtriser, et en devenir une authentique virtuose. Elle aussi a réalisé une sorte d'exploit, une première. La cabrette fait merveille avec l'accordéon pour magnifier le folklore. C'est un instrument particulier, un peu capricieux, au registre limité, et qui peut être aussi tributaire du temps et de la température ambiante. Georges Soule et Marcel Bernard, deux fameux cabretaires, auraient dit que c'était "un bout de bois pourri" ! Dompter cet engin un peu rebelle n'est pas chose aisée. Et il faut croire que jusqu'à peu, seuls les hommes étaient capables d'y parvenir. Sylvie Pullès et Nathalie Rodde ont donc ceci de commun : elles ont fait tomber un mur. Elles ont pris cette forteresse où trônaient fièrement la musique auvergnate et son immortel serviteur, l'inconstante cabrette, chasse gardée des hommes.

Attardons-nous sur le parcours, la carrière et l'événement que nous prépare cette fille volontaire, enfant de la campagne devenue reine de la scène. Elle naît sous le signe des Gêmeaux le 8 juin 1972

à Paulhenc, village proche de Pierrefort (15) au lieu-dit Le Battut, juste au-dessus des Gorges de La Truyère. Ce hameau au nom "révélateur à l'envers" en ce qui concerne Sylvie inspire notre ami Roland Manoury. En effet, dans un exposé consacré à la vaillante Auvergnate paru en février 2004 dans notre magazine, il écrit : « *C'est peut-être pour cela que Sylvie Pullès est une battante qui ne s'avoue jamais battue !* » Bien vu, Roland. Ici, nous sommes proches des monts d'Aubrac, terre bénite du folklore, de l'accordéon, de la cabrette et de la bourrée.

Duo accordéon & cabrette

Ses parents, René et Yvette, exploitent une ferme. Le père joue de l'accordéon "à l'oreille", en autodidacte, animant des fêtes familiales, mariages et bals de village. Sylvie est née sous le "règne" de Georges Pompidou, alors président de la République, lui aussi originaire du Cantal, né à Montboudif, en 1911... comme la grand-mère paternelle de Sylvie. Ce même Pompidou est l'auteur d'une maxime qu'elle trouve explicite et lui plaît bien : « *Je viens d'une famille, d'une région, où l'on ne se couche que pour mourir.* » Dans cette contrée, tout le monde est musicien. Accordéon, cabrette, violon sont pratiqués couramment dans les maisons. La gamine grandit dans cette ambiance, éblouie par cet instrument magique, l'accordéon, dont elle a hâte de s'emparer. Elle commence par l'harmonica à 4 ans, puis se met à tripoter les boutons de l'accordéon à 7 ans. Son papa est un bon exemple mais il ne lui donne pas trop de conseils, ayant peur de lui faire prendre de mauvaises habitudes. Il préfère qu'elle s'initie avec un professeur du coin.

Absorbée par l'instrument, elle apprend vite la technique et s'améliore "sur le tas", en s'exerçant au contact d'autres musiciens. Studieuse et volontaire, elle passe son baccalauréat au lycée de Saint-Flour. Elle décroche le concours d'entrée au conservatoire de Toulouse, à la faculté de musicologie. Le piano est bien sûr au menu et c'est là qu'elle étoffera totalement son bagage. Elle se produit en public pour la première fois en juillet 1984 à l'Hôtel de la Poste, à Saint-Martin-sous-Vigouroux (15). Puis les événements s'accélérent. À 17 ans, elle monte son premier orchestre, une formation rudimentaire avec deux autres musiciens. Elle forme alors avec son amie Nathalie Rodde un duo accordéon & cabrette qui connaîtra un succès fulgurant. Deux filles qui jouent le folklore : on n'a jamais vu ça. Non seulement elles sont fortement appréciées, mais elles deviennent un sujet de curiosité.

Sens de la famille

À 20 ans, en 1992, elle signe sa première composition, *La bourrée de Pierrefort*. Cette bourrée "pure race" connaîtra un beau succès et, encore aujourd'hui, lui rapporte de substantiels droits d'auteur car elle est reprise par bon nombre de ses collègues. Ouvrons une parenthèse pour un détail qui a son importance : ses compositions sont celles qui génèrent le plus de droits Sacem⁽¹⁾ de tout l'Aveyron. Elle entre à cette même Sacem en 1992 et en devient sociétaire définitif une douzaine d'années plus tard. Elle sort son premier enregistrement en 1993, toujours avec Nathalie Rodde, une cassette audio 100 % folklorique, "L'Aubrac au Pont du Gournier", produite par Discadanse. Cette cassette a été rééditée en CD en 2007. En 1995, elle sort son premier album en CD, "Accordéon d'Auvergne", chez JMC. En parallèle à ses activités de bals, durant douze ans, elle donne des cours de musique : accordéon, piano, solfège, etc. A son palmarès aujourd'hui : dix-neuf albums et douze vidéos, sans compter les nombreuses compilations où elle apparaît. Elle compte près de cinq cents compositions déposées à la Sacem. Des œuvres qu'elle a souvent cosignées avec ses nombreux amis, musiciens, chanteurs et collaborateurs⁽²⁾. Signalons que ses deux frères sont aussi musiciens mais "pour leur usage personnel". David, qui a repris l'exploitation familiale, est membre de la Sacem et très doué pour l'écriture. Il a de nombreuses compositions à son actif. Quant à Hervé, il gère le site internet de sa sœur. Chez les Pullès, on a de l'organisation et le sens de la famille. Outre l'accordéon, son instrument fétiche, Sylvie pratique aussi le bandonéon, le piano et l'harmonica qui fut son premier instrument. Avec le temps qui s'écoule, la situation évolue et amène des changements. Ainsi, Sylvie a quitté son Cantal natal pour s'installer juste à côté, en Aveyron, à Saint-Côme-d'Olt, près d'Espalion, avec son compagnon, Jean-Louis Fontana (guitare et basse dans son orchestre).

Ambassadrice de l'Auvergne

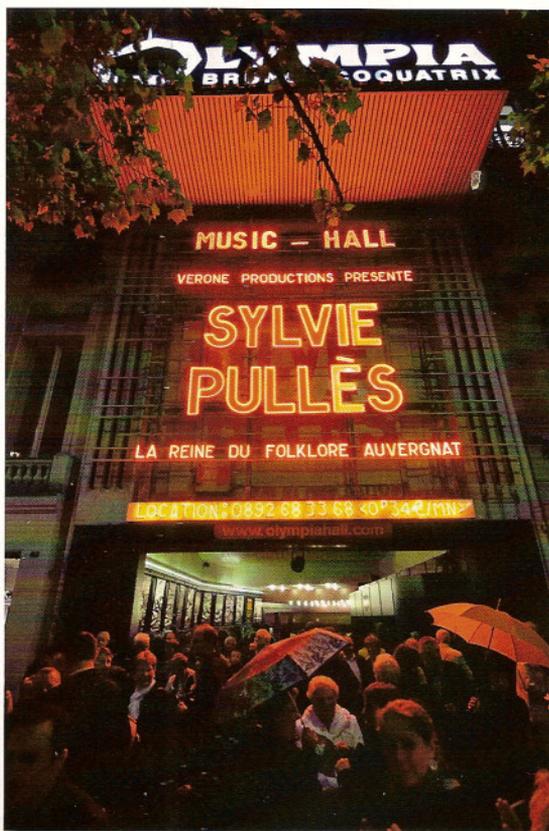
Quant à Nathalie Rodde, elle a quitté son Aveyron pour poser ses valises en Corrèze, autre berceau de l'accordéon. Les deux jeunes femmes ne se produisent donc plus ensemble. Mais on peut dire qu'elles ont constitué un vrai sujet d'attraction et d'admiration pendant une longue période, drainant un public enthousiaste. Aujourd'hui, l'orchestre Sylvie Pullès compte cinq éléments et sillonne toutes les régions en bals et thés dansants dans

un registre mêlant musette, folklore et variété. La sémiante Sylvie se produit aussi en galas et festivals, toujours accompagnée d'une cabrette. Elle est intervenue sur les plus grandes scènes et lors d'importantes manifestations⁽³⁾. Le 12 avril 2014, elle a fait la première partie du spectacle de Didier Barbelivien au Zénith d'Aurillac. Le 14 mai, elle était aux côtés du Prince Albert II de Monaco en visite en Aveyron où il possède des terres. Elle a animé un des derniers bals "Inter danse" de Jo Dona, le samedi 16 février 2002 à Campagnac (12) avec l'animateur Jean-François Hecklé. L'émission a été diffusée sur France Inter le 24 février. Elle s'est faite ambassadrice de l'Auvergne dans de nombreux pays : Argentine, île de la Réunion, Canada, Allemagne, Italie, Espagne, Danemark, etc. Une anecdote en passant : elle peut s'enorgueillir d'avoir, en diverses occasions, côtoyé cinq chefs d'États : Valéry Giscard d'Estaing, Jacques Chirac, Nicolas Sarkozy, François Hollande et le Prince Albert II de Monaco. Pas si mal pour une provinciale. C'est une grande voyageuse qui a posé les pieds sur presque tous les continents : Europe, Amérique du Nord et du Sud, Asie (Chine, Vietnam), et même l'Afrique avec l'Égypte. Elle s'est rendue en février 2013 aux Îles éoliennes (Italie) pour admirer les volcans et notamment le Vulcano et le Stromboli en éruption. Un spectacle grandiose, impressionnant. Les volcans la fascinent. Cela explique peut-être son tempérament de feu. Outre la récompense d'un public conquis lui manifestant son admiration, elle a reçu plusieurs distinctions, notamment le Prestige des provinces le 29 janvier 2010 à Paris, et la Médaille de la Ville de Pierrefort quelque temps auparavant. Quant à ses idoles dans le monde de l'accordéon, elle place hors-concours Jean Vaissade à qui elle porte une grande admiration. Et puis bien sûr André Verchuren, l'un de ses meilleurs amis. Ces deux-là devaient forcément se rencontrer. Il y avait des atomes crochus entre eux et ils s'appréciaient mutuellement : mêmes battants, mêmes fonceurs, mêmes meneurs. Enfin, André Astier à qui elle porte beaucoup de respect.

Au fait, chez elle, elle écoute quoi ? Du classique, notamment Bach, de l'opérette, Luis Mariano, Tino Rossi, Dalida, dont elle connaît tous les répertoires par cœur, les musiques du monde. Quant à ses loisirs, ils sont réduits à leur plus simple expression, vu son emploi du temps surchargé. Sinon, elle privilégie les voyages, la famille... Et une bonne table. Enfin, avant de "jauger" notre invitée-phare de ce début d'année, reconnaissons-lui une sacrée performance : elle a converti l'Olympia à l'accordéon, plus d'un demi-siècle après le roi Verchu. Chapeau l'artiste.



29 mars 1975, avec son père.



8 mai 2010 : premier passage de Sylvie Pullès à l'Olympia.

Sylvie, avant d'évoquer ton Olympia du 30 mai 2015 où tu fêteras tes 30 ans de carrière, revenons sur ton Olympia du 8 mai 2010. Comment a pu se concrétiser cet événement ?

C'est suite à mon passage au Casino de Paris. Ce fut un triomphe, c'était complet. Ayant entendu parlé de ce spectacle, le directeur de l'Olympia, Arnaud Delbarre, m'a contacté à plusieurs reprises pour envisager un spectacle chez lui. Et moi, je voulais faire quelque chose pour mes 25 ans de carrière. C'est comme ça que cela s'est réalisé. Ce fut un long travail de préparation mais la récompense était au bout : un Olympia complet. Ce fut vraiment une belle expérience. D'ailleurs, le journal La Montagne a écrit "Sylvie a réussi son Paris".

Même si tu t'étais déjà présentée devant un public important, as-tu eu un peu plus le trac ce jour-là ?

Non, pas vraiment. Car j'avais minutieusement et longuement préparé cet événement. Et j'étais persuadé que tout allait bien se passer. J'étais vraiment heureuse de me retrouver devant mon public pour cette grande soirée de fête.

Discographie

- "L'Aubrac au Pont du Gournier" (cassette Discadanse, 1993).
- "Folklore" (cassette, autoproduction, 1994).
- "Accordéon d'Auvergne" (CD JMC, 1995)
- "Chants et danses du pays" (CD Discadanse, 1998).
- "Moi, je chante l'Auvergne" (CD Discadanse, 2000).
- "Viens danser en Auvergne" (CD Sun Music, 2001).
- "L'Espagnole à Saint-Flour" (CD Sun Music, 2002).
- "Salut les amis" (CD Sun Music, 2003).
- "Si tu vas à Millau" CD single, tirage spécial, 2004).
- "L'Auvergne qui danse" (CD Sun Music, 2004).
- "Le bal à Sylvie" (CD Discadanse, 2005).
- "Pays des champs et des chansons" (CD Discadanse, 2006).
- "Sylvie Pullès et Nathalie Rodde jouent l'Aubrac" (CD Discadanse, 2007).
- "Casino de Paris" (CD Discadanse, 2007).
- "Dansez avec Sylvie" (CD Discadanse, 2008).
- "Au Balajo" (CD JDC, 2009).
- "Sylvie Pullès à l'Olympia" (CD JDC, 2010).
- "Fai tirer !" (CD JDC, 2011).
- "C'est un refrain d'Auvergne" (CD Discadanse, 2014).

Les albums parus chez Sun Music, maison dissoute, ont été réédités en 2009 par JDC Music (firme basée à Agen).

Était-ce un rêve pour toi de faire l'Olympia ?

Oui et non car ça me paraissait inaccessible. Moi, mon rêve, étant toute jeune, au temps du vinyle, c'était de faire un disque. Ça, j'en rêvais.

Dans ta carrière, quel a été l'événement émotionnel le plus fort ?

Il y en a plusieurs. La dernière émission de Pascal Sevran. Dans les coulisses, beaucoup de personnes étaient en pleurs. On savait que c'était un tournant. C'était vraiment très prenant. Le fait aussi de voir mon nom en grandes lettres rouges au fronton de l'Olympia. Ça marque profondément. Il y a aussi le viaduc de Millau. Juste avant l'inauguration, je suis passée sur le viaduc dans une voiture conduite par Didier Auriol, pilote bien connu, qui est de Millau. Ça aussi, ça m'a marqué.

Qu'est-ce qui t'a motivé à refaire l'Olympia ?

Déjà, le succès du premier spectacle. Puis l'insistance du public et aussi d'Arnaud Delbarre, le directeur de la salle, qui m'a dit que je revenais quand je voulais. Sinon, j'aurais fêté mes 30 ans de carrière au Casino de Paris.

Il faut combien de temps pour préparer un tel événement ?

Environ deux ans. Là, je m'y colle depuis décembre 2012. Il faut savoir que je n'ai pas de producteur qui s'occupe de cette affaire. C'est moi qui supervise tout et c'est un sacré boulot.

Passons à cet événement : tes 30 ans de carrière à l'Olympia, le samedi 30 mai 2015 à 20h. Ce sera la fête de l'Auvergne et la fête à Sylvie Pullès ?

Et de la musique populaire. Ça sera la fête. Je dédierai cette soirée à André Verchuren. Nous aurons France 3 comme partenaire.

La soirée se déroulera en plusieurs parties ?

Il y aura deux parties. D'abord, trois ensembles folkloriques : Cabrettes et Accordéons du Buron de Pailherols (15), le groupe folklorique La Pastourelle de Rodez (12), et un ensemble formé de deux groupes d'enfants de Paris, de parents descendants de l'Aveyron, Pastres et Pastretos et Lou Bailero.

Et l'orchestre ?

Il y aura quatorze musiciens, comme en 2010, toujours sous la direction de Sébastien Farge, et des chœurs. La présentation sera assurée par Pierre Bonte et Fabien Lecœuvre.

© Photos : D.R.



À gauche :
avec Arnaud Delbarre,
le directeur de l'Olympia.

Ci- contre : aux côtés
de Frédéric François.

Dans l'émission télé
"Attention à la marche !",
animée par
Jean-Luc Reichmann.



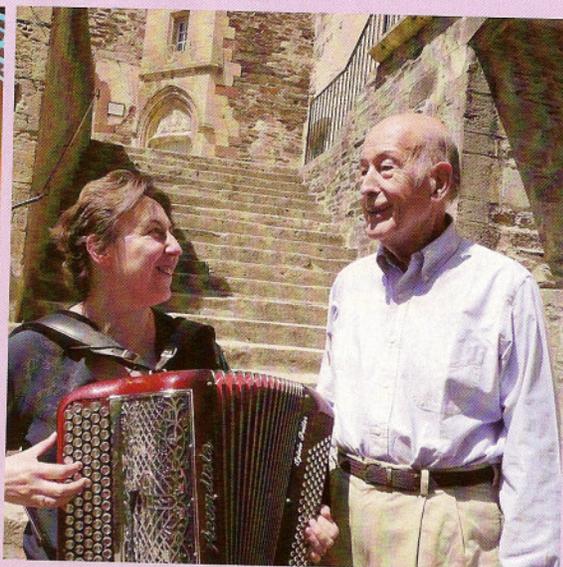
Avec Didier
Barbelivien.



Avec Jean Todt.



Sur le plateau de
"Sevran en chantant",
émission animée
par Pascal Sevran.



Jouant pour Valéry Giscard d'Estaing.

Sylvie, avant d'évoquer ton Olympia du 30 mai 2015 où tu fêteras tes 30 ans de carrière, revenons sur ton Olympia du 8 mai 2010. Comment a pu se concrétiser cet événement ?

C'est suite à mon passage au Casino de Paris. Ce fut un triomphe, c'était complet. Ayant entendu parlé de ce spectacle, le directeur de l'Olympia, Arnaud Delbarre, m'a contacté à plusieurs reprises pour envisager un spectacle chez lui. Et moi, je voulais faire quelque chose pour mes 25 ans de carrière. C'est comme ça que cela s'est réalisé. Ce fut un long travail de préparation mais la récompense était au bout : un Olympia complet. Ce fut vraiment une belle expérience. D'ailleurs, le journal La Montagne a écrit "Sylvie a réussi son Paris".

Même si tu t'étais déjà présentée devant un public important, as-tu eu un peu plus le trac ce jour-là ?

Non, pas vraiment. Car j'avais minutieusement et longuement préparé cet événement. Et j'étais persuadé que tout allait bien se passer. J'étais vraiment heureuse de me retrouver devant mon public pour cette grande soirée de fête.

Discographie

- "L'Aubrac au Pont du Gournier" (cassette Discadanse, 1993).
- "Folklore" (cassette, autoproduction, 1994).
- "Accordéon d'Auvergne" (CD JMC, 1995)
- "Chants et danses du pays" (CD Discadanse, 1998).
- "Moi, je chante l'Auvergne" (CD Discadanse, 2000).
- "Viens danser en Auvergne" (CD Sun Music, 2001).
- "L'Espagnole à Saint-Flour" (CD Sun Music, 2002).
- "Salut les amis" (CD Sun Music, 2003).
- "Si tu vas à Millau" CD single, tirage spécial, 2004).
- "L'Auvergne qui danse" (CD Sun Music, 2004).
- "Le bal à Sylvie" (CD Discadanse, 2005).
- "Pays des champs et des chansons" (CD Discadanse, 2006).
- "Sylvie Pullès et Nathalie Rodde jouent l'Aubrac" (CD Discadanse, 2007).
- "Casino de Paris" (CD Discadanse, 2007).
- "Dansez avec Sylvie" (CD Discadanse, 2008).
- "Au Balajo" (CD JDC, 2009).
- "Sylvie Pullès à l'Olympia" (CD JDC, 2010).
- "Fai tirer !" (CD JDC, 2011).
- "C'est un refrain d'Auvergne" (CD Discadanse, 2014).

Les albums parus chez Sun Music, maison dissoute, ont été réédités en 2009 par JDC Music (firme basée à Agen).

Était-ce un rêve pour toi de faire l'Olympia ?
Oui et non car ça me paraissait inaccessible. Moi, mon rêve, étant toute jeune, au temps du vinyle, c'était de faire un disque. Ça, j'en rêvais.

Dans ta carrière, quel a été l'événement émotionnel le plus fort ?

Il y en a plusieurs. La dernière émission de Pascal Sevran. Dans les coulisses, beaucoup de personnes étaient en pleurs. On savait que c'était un tournant. C'était vraiment très prenant. Le fait aussi de voir mon nom en grandes lettres rouges au fronton de l'Olympia. Ça marque profondément. Il y a aussi le viaduc de Millau. Juste avant l'inauguration, je suis passée sur le viaduc dans une voiture conduite par Didier Auriol, pilote bien connu, qui est de Millau. Ça aussi, ça m'a marqué.

Qu'est-ce qui t'a motivé à refaire l'Olympia ?

Déjà, le succès du premier spectacle. Puis l'insistance du public et aussi d'Arnaud Delbarre, le directeur de la salle, qui m'a dit que je revenais quand je voulais. Sinon, j'aurais fêté mes 30 ans de carrière au Casino de Paris.

Il faut combien de temps pour préparer un tel événement ?

Environ deux ans. Là, je m'y colle depuis décembre 2012. Il faut savoir que je n'ai pas de producteur qui s'occupe de cette affaire. C'est moi qui supervise tout et c'est un sacré boulot.

Passons à cet événement : tes 30 ans de carrière à l'Olympia, le samedi 30 mai 2015 à 20h. Ce sera la fête de l'Auvergne et la fête à Sylvie Pullès ?

Et de la musique populaire. Ça sera la fête. Je dédierai cette soirée à André Verchuren. Nous aurons France 3 comme partenaire.

La soirée se déroulera en plusieurs parties ?

Il y aura deux parties. D'abord, trois ensembles folkloriques : Cabrettes et Accordéons du Buron de Pailherols (15), le groupe folklorique La Pastourelle de Rodez (12), et un ensemble formé de deux groupes d'enfants de Paris, de parents descendants de l'Aveyron, Pastres et Pastretos et Lou Bailero.

Et l'orchestre ?

Il y aura quatorze musiciens, comme en 2010, toujours sous la direction de Sébastien Farge, et des chœurs. La présentation sera assurée par Pierre Bonte et Fabien Lecœuvre.

Quels seront tes invités ?

David Firmin, de Lozère. Mathieu Martinie ainsi que Bernard Rual pour la Corrèze. Jérôme Richard, que l'on ne présente plus. Jacques Besset, un ami. Ma cousine Anaïs Legras, chanteuse. Laurent Chandemerle, humoriste et imitateur qu'on voit souvent dans les émissions de Patrick Sébastien. Rémy Bricka, l'homme orchestre. Et puis il y aura de nombreuses surprises.

Tu vas fêter tes 30 ans de carrière.

Reprendras-tu tes principaux succès depuis tes débuts, une sorte de rétrospective ?

Bien sûr, je vais passer en revue quelques-uns de mes succès sur l'Auvergne mais aussi autre chose. Ça sera varié. Et puis je vais interpréter *La reine du folklore d'Auvergne*, une valse que nous avons composé ensemble, André Verchuren, mon frère David et moi-même. C'est la dernière composition d'André. Il l'a signée le 3 juillet 2013, sept jours avant de nous quitter.

Un CD et un DVD seront-ils réalisés à cette occasion, comme en 2001 ?

Oui. Et pour l'occasion, il y aura une collaboration entre Boulevard Studio et Discadanse.

Un proverbe dit : "Jamais deux sans trois".

Y aura-t-il un troisième Olympia ?

Bonne question. Dieu seul le sait.

Certains accordéonistes, comme André Verchuren, ont joué jusqu'à leur disparition.

Penses-tu suivre ce chemin ?

Je n'ai pas trop envisagé ce sujet mais si la santé le permet, pourquoi pas ?

On sait que tu apprécies beaucoup une maxime de Georges Pompidou que tu trouves réaliste. As-tu toi aussi une sorte de citation à nous proposer ?

Oui : "La tradition sans modernité est stérile, la modernité sans tradition est aveugle".

Enfin, quels sont tes projets ?

Dans l'immédiat, l'Olympia, bien sûr. À ce propos, je signale que des cars partiront de nombreux départements : 12, 15, 16, 19, 23, 32, 46, 48, 63, 81, 82, 86, 87. Sinon, les projets sont multiples. Avec l'accordéoniste Silvère Burlot, bien connu en Bretagne, nous avons monté un concept de spectacle, "Auvergne-Bretagne", où nous défendons

nos folklores respectifs. La première a eu lieu en juin 2014 à Plédran (22), et le prochain spectacle aura lieu le 20 juin prochain à Le Nérac (12). Il y a également en projet d'autres premières parties de Didier Barbelivien, comme à Aurillac. Je compte m'investir de plus en plus auprès d'associations qui défendent des causes charitables et humanitaires, comme la lutte contre la mucoviscidose, aux côtés de Pierre Lemarchal et son épouse Laurence, les parents de Grégory. Autre grand projet en vue, piloté par l'organisateur de la tournée "Âge tendre et têtes de bois" : "La croisière des guinguettes" en Méditerranée, à bord du bateau MSC Orchestra, du 13 au 22 novembre 2015, avec soixante-cinq accordéonistes.

Propos recueillis par Robert Brillaud

Contact page 82.

- (1) : Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique.
 (2) : citons entre Autres Altéro Betti, Louis Rispal, Roland Manoury, Pierre André, André Roques, Gérard Delord, Claude Barbottin, Gérard Lamolère, Michèle Boudet, Diego Serrano, Jo Sony, René Garret, Jean-Luc Morel, Michel Pruvot, Marc Pascal, Michael Larcange, Thierry Bonnefous, David Pullès (son frère), Louis Ledrich, Sébastien Perrin, Christian Peschel, etc.
 (3) : Zénith de Paris, "Salon de l'agriculture", Balajo, Casino de Paris, Viaduc de Millau (inauguration), "Carrefour mondial de l'accordéon" de Montmagny (Québec), bien sûr l'Olympia, le passage du Tour de France, etc.



• Sylvie Pullès en concert le samedi 30 mai à 20h à l'Olympia (Paris).
 Réservations : 0892 68 33 68 (0,34 € par minute) — www.olympiahall.com
 Rens. : 06 87 57 42 18 — www.sylviepullès.com

Ses principaux succès

La bourrée de Pierrefort (bourrée), *Tango de mon Cantal* (tango), *La Barréziennne* (valse), *Lo Trocossiéro* (bourrée), *Ma cabrette au clair de lune* (valse), *Moi, je chante l'Auvergne* (valse), *Au bal de mes copains* (marche), *Ma belle Santoire* (valse), *La java de la Jordanne* (java), *Si tu vas à Millau* (samba), *Le tango de Pigüé* (tango), *La bourrée de Laroque-Valzergue* (bourrée), *Au temps des veillées* (mazurka), *Sous le ciel de mon Aveyron* (valse), *La bourrée des furets* (bourrée), *Du Ségala à l'Aubrac* (bourrée valse), *La complainte des bouchures* (marche), *C'est un refrain d'Auvergne* (valse), *Mon Cantal* (valse).